

de Morée, une au Vieux-Patras, une à Salona, une à Arta, une à Smyrne, une à Chio, une à Patmos, une à Mitylène, une à Samos, une à Rhodes, une en Crète, une à Leucaucie de Chypre, une à Jérusalem et une autre à Alexandrie. D'après d'autres renseignements particuliers et différentes versions ¹, tous ces collèges gardent encore la liste des maîtres qui y ont professé successivement. Un grand nombre de sigilliums patriarcaux furent décrétés pour fonder ou soutenir des écoles à différentes époques ².

Un élève du collège du mont Athos, le moine Cosmas d'Étolie (1714-1779), conçut le grand dessein de parcourir toute la Roumélie et de prêcher la parole de Dieu, en commençant par la capitale de l'Empire ottoman, et en pénétrant jusque dans les endroits les plus retirés et les plus lointains. Ses excursions évangéliques durèrent de 1760 à 1779; il traversa la Thrace, la Macédoine, la Thessalie, l'Étolie, l'Épire et l'Acarnanie, en exhortant les populations chrétiennes à ne pas abjurer la religion et les traditions de leurs ancêtres; partout où il passa, il fut reçu avec sympathie; il faisait des discours et des homélies suivant les circonstances, toujours en grec vulgaire. Inutile d'ajouter qu'il était animé d'un ardent patriotisme, dont il fut victime; dans une lettre qu'il adressa à son frère en 1779, il dit qu'il a traversé trente éparchies, qu'il a contribué à la fondation de trente écoles helléniques et de deux cents écoles élémentaires ³.

Enfin, par un heureux hasard, sous le règne du sultan Sélim III (1789-1807), les écoles et les collèges grecs

1. *Syllogue*, Περιοδ., v. XI, p. 95.

2. M. Paranikas, Συγγραμμα. — *Syllogue littéraire de Constantinople*, Περιοδικόν, v. X, p. 85-102; XI, p. 74-95.

3. Sathas, Νεοέλλ, Φιλ., p. 492.

